



VICTORIA BLOCK

SURFACES PORTANTES

John K. GRANDE

VIE DES ARTS #222, printemps 2011

[traduit de l'anglais]

Victoria Block est alternativement perçue comme une paysagiste et une céramiste, et pourtant son art touche aux aspects les plus subtils de la perception, notamment ses paysages sont comme une fenêtre ouverte sur le monde.

Ce qui est frappant à la vue de ces peintures à l'huile à grande échelle, est l'interprétation incroyablement subtile que fait Block du paysage.

Peints alternativement dans la région de la Rivière Rouge au Québec et à Ithaca, au nord de l'état de New York, ces paysages sont saisissants tant par leurs effets sensoriels et optiques que par leur contenu. Bien qu'ils ne soient pas directement comparables, l'art de Block pourrait être relié aux nénuphars de Claude Monet, ou même aux plus récents paysages de Gordon Smith. Smith et Monet, tout comme Victoria Block, ne peignent pas vraiment une scène ou un espace réel.

On remarque notamment dans des peintures comme *July Afternoon* (2007) que le paysage est un prétexte pour des oeuvres totalement abstraites. L'art comble le fossé entre les mécanismes de perception - que nous possédons tous, et le «sujet» externe de notre perception, ce qui est à l'extérieur. À l'instar de Claude Monet, le jardinage est pour Victoria Block un héritage familial, et elle est passionnée par tout ce qui attire à la nature.

Cette nature devient un paysage lorsque nous accordons une signification à chaque élément. Les tableaux non-encadrés de Victoria Block sont si gigantesques que vous avez l'impression de pouvoir évoluer virtuellement au sein de ces scènes. Les bords du papier fait à la main sur l'une des oeuvres, rendent hommage à la nature, de par leurs limites non restreintes, ouvertes.

En utilisant du sable et du gesso, Victoria Block réalise un effet de surface très rare, si texturé qu'il rappelle les couches de matière laborieuses de



l'américain Ralph Blakelock. Les effets d'optique sont du romantisme pur, élaborés de façon à ce que nous nous interroguions sur ce qu'est vraiment la nature. Le tout devient l'expression impalpable d'une perception «interne» versus une réalisation «externe». Le lien entre les deux est illusionniste, éthéré.

Ni sujet ni objet, cet art porte une essence spirituelle qui nous marque par son immédiateté physique et expérimentale. Block a également créé une pièce s'apparentant à un amusant objet d'art, chaque peinture constituant une page d'un livre sur la nature..

Les oeufs de Alain Salesse font tout le contraire, car ils sont basés sur l'objet, ils prennent aux oeufs leur forme, comme point de départ. Formant une installation, ils constituent un univers en forme d'oeuf constitué de mondes d'oeufs fictifs.

Laborieusement rassemblés, et chaque pièce étant différente l'une de l'autre, les oeufs d'Alain Salesse parlent de mystérieux mondes intérieurs. On regarde à travers la lentille pour voir des paysages verticaux caverneux, des mondes optiques et visuels. Le meilleur est disséqué par d'épaisses couches de verres dont les fissures, comme des lignes extérieures sur la surface de l'oeuf blanc, font le lien entre l'Art et la vie.

Ce qui ressort vraiment de l'exposition *Surfaces Portantes* sont les travaux à l'encre subtils et sensibles de Victoria Block. L'un d'eux, *Three Trunk*, présente des zones colorées qui mettent en relief les strates du



chaos et de la croissance de la nature. *Three Trunk*, comme les autres oeuvres, rappelle ce que le poète romantique William Wordsworth appelait des «coins de temps», une retraite dans le théâtre de la nature, dont le calme et la sérénité contrastent avec le monde social. Vus de l'intérieur, les encre et travaux sur papier de Victoria Block sont monumentaux et rappellent ceux d'Ernest Lindner. Les couches apparaissent comme un voile, faisant partie du même cycle infini de la vie et de la mort que dans la vallée de Harrington et la région de la Rivière Rouge au Québec.

Surfaces Portantes est une exposition qui fonctionne bien, car elle présente deux visions de la beauté très différentes de deux artistes, que ce soit avec le monde intérieur des céramiques d'Alain Salesse ou les monde extérieur des paysages de Victoria Block.